

UNCLASSIFIED



OFFICE OF THE DIRECTOR OF NATIONAL INTELLIGENCE

Preliminary Assessment: Unidentified Aerial Phenomena

25 June 2021

UNCLASSIFIED

26 juin 2021

Le commentaire de Julien Geffray sur le rapport remis aux membres du congrès, concernant le sujet OVNI

Le rapport sur les ovnis du Pentagone a donc été officiellement remis aux membres du Congrès américain au bout de six mois d'attente, à la date-limite du 25 juin 2021, dans ses versions classifiée et déclassifiée, cette dernière rendue publique totalisant... 9 pages. On ne connaît pas exactement le nombre de pages de la version classifiée, mais il se murmure qu'elle en compterait 70 à 78. Une explication possible à cette cure d'amaigrissement : impossible de définir la nature de 143 cas sur les 144 cas étudiés (sur une période de 17 ans, allant de 2004 à 2021). Un seul cas a pu être explicité clairement. Le ratio signal/bruit est donc beaucoup plus élevé chez les militaires que dans le civil, de part la qualité des témoins (des marins et surtout des pilotes de chasse pour la plupart, rompus aux observations d'objets dans le ciel) mais aussi du fait de la quantité et de la qualité des capteurs électroniques venant en appui aux observations visuelles. Il faut aussi noter que les chasseurs F/A-18 Super Hornet de l'US Navy sont des avions biplace, et qu'ils volent au minimum en formation par deux. Ces observations en vol sont donc corroborées visuellement en général par au moins quatre pilotes.

Le rapport public, rédigé par l'UAP Task Force du Pentagone et publié par le bureau du directeur du renseignement national du gouvernement américain, est accessible à l'adresse : <https://www.dni.gov/files/ODNI/documents/assessments/Preliminary-Assessment-UAP-20210625.pdf>

Le nombre réduit de pages de la version publique, et surtout l'absence de toute description détaillée de cas après une longue attente d'une demie-année, ont provoqué une certaine déception au sein du public intéressé par le sujet, palpable sur les réseaux sociaux, les gens pensant naïvement que le rapport aborderait la question de l'hypothèse extraterrestre. Or, les auteurs, s'ils n'ont pas fermé la porte à cette hypothèse dans les conclusions, ont aussi soigneusement évité d'employer ce terme – ou tout autre terme similaire – tout au long du document. L'HET n'y est simplement pas mentionnée et donc aucunement considérée. On ne peut la deviner qu'entre les lignes, en aboutissant soi-même à ses propres conclusions.

Néanmoins, ce rapport officialise, pour la première fois publiquement, des prises de positions jamais prises auparavant par le gouvernement américain. Je les synthétise ci-dessous, en extrayant l'information essentielle de la prose qui la noie dans un document globalement mal écrit. Les "pépites" importantes sont en effet disséminées à différents endroits dans le rapport, au milieu de phrases longues et sans intérêt. Et c'est sans doute le but, afin d'en atténuer la portée.

Les principales conclusions importantes sont :

- 1. Les UAPs sont des objets physiques réels.**
- 2. Leur origine n'est pas définie.**
- 3. Ils représentent un risque pour la sûreté aérienne et la sécurité nationale, violant l'espace aérien US et notamment des zones sécurisées.**
- 4. Ils semblent utiliser une technologie avancée.**
- 5. Nous ne pouvons pas expliquer leur fonctionnement complètement, avant que la science n'ait progressé davantage.**
- 6. Nous enjoignons l'armée à renforcer par un processus normalisé la collecte systématique de telles données, et les scientifiques à étudier celles-ci sans a priori.**

Le dernier point ci-dessus est à 180° du rapport Condon qui préconisait l'inverse il y a une cinquantaine d'années, ce qui avait aboutit à la clôture du Projet Blue Book et l'arrêt officiel de l'étude du phénomène ovni par l'US Air Force.

Autres conclusions intéressantes du rapport :

- 144 rapports d'observation ont été analysés. 80 d'entre eux concernent des observations corroborées par de multiple capteurs. 18 cas (en 21 rapports) impliquent des objets dont les performances en vol sont inhabituelles et apparaissent difficilement explicables.
- 143 rapports sur 144 restent inexpliqués après analyse. L'unique rapport expliqué a été causé par une méprise avec un ballon partiellement dégonflé.

- Cependant, quelques rapports manquent de données exploitables, le processus de collecte systématique de celles-ci n'étant pas normalisé à l'époque [NdT : dans les faits, ce processus est actif depuis mi-2019 au sein de l'US Navy et depuis fin 2020 seulement pour l'US Air Force]
- À l'inverse, des UAP ont été enregistrés par de multiples capteurs, notamment radar, infrarouge, électro-optique, têtes chercheuses, et par des observation visuelles simultanées.
- Il existe probablement plusieurs types d'UAP aux explications différentes en fonction de l'éventail des apparences et des comportements décrits.
- Il y a un certain regroupement localisé dans le temps et l'espace concernant des UAP dont la forme, la taille, et en particulier le type suggéré de propulsion, sont similaires.
- Les observations d'UAP ont également tendance à se concentrer autour des zones d'entraînement et d'essais militaires américains (mais il est possible que cela puisse être en réalité causé un biais dû à une aptitude à collecter ces données renforcée dans ces zones).
- Plusieurs rapports font état d'exercices d'entraînement planifiés ou d'autres activités militaires qui ont dus être interrompus à cause de la présence d'UAP.
- Une poignée d'UAP semblent faire la démonstration d'une technologie particulièrement avancée.
- Les systèmes embarqués à bord des avions militaires ont détecté et enregistré de l'énergie électromagnétique émise sous forme de radiofréquences par des UAP.
-
- L'UAPTF dispose de 11 rapports de cas documentés dans lesquels des pilotes ont signalé des quasi-accidents (*near miss*) avec des UAP.
- Des UAP ont été détectés à proximité d'installations militaires ou par des avions équipés des systèmes de détection les plus avancés du gouvernement américain.
- L'UAPTF détient une petite quantité de données qui semblent montrer des UAP faisant preuve d'accélération ou d'un certain degré de gestion des signatures inexplicables. Des analyses supplémentaires sont toutefois

requis afin de définir si ces données démontrent bien la présence de technologies révolutionnaires.

Les membres du Congrès (qui ont eux accès à la version classifiée) s'accordent à dire qu'il s'agit d'un rapport préliminaire, qui ouvre la voie à de futures conclusions plus spécifiques.

Ci-après la traduction française de ce même rapport :

PORTÉE ET HYPOTHÈSES

Ce rapport préliminaire est fourni par le Bureau du directeur du renseignement national (ODNI) en réponse à la disposition du rapport 116-233 du Sénat, accompagnant la loi sur l'autorisation du renseignement (IAA) pour l'année fiscale 2021, selon laquelle le DNI, en consultation avec le secrétaire à la Défense (SECDEF), doit soumettre une évaluation du renseignement sur la menace posée par les phénomènes aériens non identifiés (UAP) et les progrès réalisés par le groupe de travail sur les phénomènes aériens non identifiés (UAPTF) du ministère de la Défense dans la compréhension de cette menace.

Ce rapport donne aux décideurs une vue d'ensemble des défis associés à la caractérisation de la menace potentielle que représente l'UAP, tout en fournissant un moyen de développer des processus, des politiques, des technologies et des formations pertinents pour l'armée américaine et les autres personnels du gouvernement des États-Unis (USG) s'ils sont confrontés à l'UAP, afin d'améliorer la capacité de la communauté du renseignement (IC) à comprendre cette menace.

Le directeur de l'UAPTF est l'officiel responsable de la collecte et de la mise en forme des données sur l'UAP en temps voulu. L'ensemble de données décrit dans ce rapport est actuellement limité principalement aux rapports du gouvernement américain sur les incidents survenus entre novembre 2004 et mars 2021. Les données continuent d'être collectées et analysées.

L'ODNI a préparé ce rapport pour les commissions du renseignement et des services armés du Congrès. L'UAPTF et le directeur national du renseignement pour l'aviation de l'ODNI ont rédigé ce rapport, avec la participation de l'USD(I&S), de la DIA, du FBI, du NRO, de la NGA, de la NSA, de l'Air Force, de l'Army, de la Navy, de la Navy/ONI, de la DARPA, de la FAA, de la NOAA, de la NGA, de l'ODNI/NIM-Emerging and Disruptive Technology, de

l'ODNI/National Counterintelligence and Security Center et de l'ODNI/National Intelligence Council.

Hypothèses

Les différentes formes de capteurs qui enregistrent les UAP fonctionnent généralement correctement et capturent suffisamment de données réelles pour permettre des évaluations initiales, mais certains UAP peuvent être attribuables à une anomalie du capteur.

PORTÉE ET HYPOTHÈSES

Portée :

Ce rapport préliminaire est fourni par le Bureau du directeur du renseignement national (ODNI) en réponse à la disposition du rapport 116-233 du Sénat, accompagnant la loi sur l'autorisation du renseignement (IAA) pour l'année fiscale 2021, selon laquelle le DNI, en consultation avec le secrétaire à la Défense (SECDEF), doit soumettre une évaluation du renseignement sur la menace posée par les phénomènes aériens non identifiés (UAP) et les progrès réalisés par le groupe de travail sur les phénomènes aériens non identifiés (UAPTF) du ministère de la Défense dans la compréhension de cette menace. Ce rapport donne aux décideurs une vue d'ensemble des défis associés à la caractérisation de la menace potentielle que représente l'UAP, tout en fournissant un moyen de développer des processus, des politiques, des technologies et des formations pertinents pour l'armée américaine et les autres personnels du gouvernement des États-Unis (USG) s'ils sont confrontés à l'UAP, afin d'améliorer la capacité de la communauté du renseignement (IC) à comprendre cette menace. Le directeur de l'UAPTF est l'officiel responsable de la collecte et de la consolidation des données sur l'UAP en temps voulu. L'ensemble de données décrit dans ce rapport est actuellement limité principalement aux rapports du gouvernement américain sur les incidents survenus entre novembre 2004 et mars 2021. Les données continuent d'être collectées et analysées.

L'ODNI a préparé ce rapport pour les commissions du renseignement et des services armés du Congrès. L'UAPTF et le directeur national du renseignement pour l'aviation de l'ODNI ont rédigé ce rapport, avec la participation de l'USD(I&S), de la DIA, du FBI, du NRO, de la NGA, de la NSA, de l'Air Force, de l'Army, de la Navy, de la Navy/ONI, de la DARPA, de la FAA, de la NOAA,

de la NGA, de l'ODNI/NIM-Emerging and Disruptive Technology, de l'ODNI/National Counterintelligence and Security Center et de l'ODNI/National Intelligence Council.

Hypothèses

Les différentes formes de capteurs qui enregistrent les UAP fonctionnent généralement correctement et capturent suffisamment de données réelles pour permettre des évaluations initiales, mais certains UAP peuvent être attribuables à une anomalie du capteur.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Le nombre limité de rapports de haute qualité sur les phénomènes aériens non identifiés (UAP) entrave notre capacité à tirer des conclusions fermes **sur la nature ou l'intention des UAP**.

L'UAPTF (Unidentified Aerial Phenomena Task Force) a examiné une série d'informations sur les UAP décrites dans les rapports de l'armée américaine et de l'IC (Intelligence Community), mais comme les rapports manquaient de spécificité, elle a finalement reconnu qu'un processus de rapport unique et adapté était nécessaire pour fournir des données suffisantes pour l'analyse des événements UAP.

-En conséquence, l'UAPTF a concentré son examen sur les rapports produits entre 2004 et 2021, dont la majorité sont le résultat de ce nouveau processus adapté visant à mieux saisir les événements de l'UAP par le biais de rapports formalisés.

-La plupart des UAP signalés représentent probablement des objets physiques, étant donné que la majorité des UAP ont été enregistrés par plusieurs capteurs, notamment des radars, des infrarouges, des électro-optiques, des chercheurs d'armes et des observations visuelles.

Ma propre remarque : UAP signifie Unidentified Aerial Phenomena : Phénomènes aériens non identifiés. Cette phrase me semble imporrant car elle redonne à ces observations l'idée qu'elles soient produites par des objets matériels. En effet, quand plusieurs pilotes décrivent un objet de manière très précise et que les capteurs corroborent leurs observations on peut difficilement s'empreser d'invoquer un phénomène aérologique.

Dans un nombre limité d'incidents, les UAP ont semblé présenter des caractéristiques de vol inhabituelles.

Ces observations pourraient être le résultat d'erreurs de détection, d'une mystification ou d'une mauvaise perception de l'observateur et nécessitent une analyse rigoureuse supplémentaire.

Il existe probablement de multiples types d'UAP nécessitant différentes explications basées sur la gamme d'apparences et de comportements décrits dans les rapports disponibles. Notre analyse des données soutient l'idée que si et quand les incidents UAP individuels sont résolus, ils tomberont dans l'une des cinq catégories explicatives potentielles : confusions dans le trafic aérien, phénomènes atmosphériques naturels, programmes de développement du gouvernement américain ou de l'industrie américaine, systèmes adverses étrangers et une catégorie fourre-tout " autre ".

Les UAP posent clairement un problème de sécurité des vols et peuvent constituer un défi pour la sécurité nationale des États-Unis.

Mon commentaire : Encore une conclusion qui s'oppose à celle du rapport Condon.

Les préoccupations en matière de sécurité concernent principalement les aviateurs qui doivent faire face à un domaine aérien de plus en plus encombré. La mise en forme cohérente des rapports provenant de l'ensemble du gouvernement fédéral, la normalisation des rapports, l'augmentation de la collecte et de l'analyse, ainsi qu'un processus rationalisé de sélection de tous ces rapports par rapport à un large éventail de données pertinentes du gouvernement américain permettront une analyse plus sophistiquée des UAP, susceptible d'approfondir notre compréhension.

Certaines de ces mesures nécessitent des ressources importantes et des investissements supplémentaires.

LES RAPPORTS DISPONIBLES SONT PEU CONCLUANTS

Les données limitées laissent **la plupart des UAP inexplicées..**

.Les données limitées et l'incohérence des rapports sont des défis clés pour évaluer les UAP.

Aucun mécanisme de rapport normalisé n'existait jusqu'à ce que la Marine en établisse un en mars 2019.

L'Air Force a ensuite adopté ce mécanisme en novembre 2020, mais il reste limité aux rapports du USG.

L'UAPTF a régulièrement entendu parler de manière anecdotique, au cours de ses recherches, d'autres observations qui se sont produites mais qui n'ont jamais été saisies dans les rapports formels ou informels de ces observateurs.

Après avoir soigneusement examiné ces informations, l'UAPTF s'est concentré sur les rapports impliquant des UAP dont les aviateurs militaires ont été les témoins directs et qui ont été recueillis à partir de systèmes que nous avons **considérés comme fiables**.

Ces rapports décrivent des incidents survenus entre 2004 et 2021, la majorité d'entre eux ayant eu lieu au cours des deux dernières années, lorsque le nouveau mécanisme de rapport a été mieux connu de la communauté de l'aviation militaire.

Nous avons été en mesure d'identifier **un** UAP rapporté avec une confiance élevée. Dans ce cas, nous avons identifié l'objet comme étant un grand ballon qui se dégonflait. **Les autres cas restent inexplicables**.

-144 rapports provenaient de sources du gouvernement américain. La plupart des rapports décrivaient les UAP comme des objets ayant interrompu un entraînement ou une autre activité militaire planifiée à l'avance.

Défis de la collecte des UAP

Les stigmatisations socioculturelles et les limitations des capteurs restent des obstacles à la collecte de données sur les UAP. Bien que certains défis techniques - tels que la façon de filtrer de manière appropriée le fouillis radar pour assurer la sécurité du vol pour les aéronefs militaires et civils - soient de longue date dans la communauté de l'aviation, d'autres sont uniques à la problématique de l'UAP.

-Les récits des aviateurs de la communauté opérationnelle et des analystes de l'armée et de l'IC décrivent **le dénigrement associé à l'observation de l'UAP, à son signalement ou à la tentative d'en discuter avec des collègues**.

Bien que les effets d'une telle stigmatisation se soient atténués à mesure que les membres de haut niveau des communautés scientifique, politique, militaire et du renseignement s'engagent sérieusement sur le sujet en public, **le risque de**

réputation peut maintenir de nombreux observateurs dans le silence, ce qui complique la recherche scientifique sur le sujet.

-Les capteurs montés sur les plateformes militaires américaines sont généralement conçus pour remplir des missions spécifiques. Par conséquent, ces capteurs ne sont généralement pas adaptés à l'identification des UAP.

-Les points d'observation des capteurs et le nombre de capteurs observant simultanément un objet jouent un rôle important dans la distinction entre les UAP et les objets connus et dans la détermination des capacités aérospatiales révolutionnaires d'un UAP. Les capteurs optiques ont l'avantage de donner un aperçu de la taille, de la forme et de la structure de l'objet. Les capteurs radiofréquences fournissent des informations plus précises sur la vitesse et la portée.

Bien qu'il y ait eu une grande variabilité dans les rapports et que l'ensemble de données soit actuellement trop limité pour permettre une analyse détaillée des tendances ou des modèles, il y a eu un certain regroupement des observations d'UAP concernant la forme, la taille et, en particulier, la propulsion. Les observations d'UAP ont également eu tendance à se regrouper autour des terrains d'entraînement et d'essai américains, mais nous estimons que cela peut être dû à un biais de collecte résultant d'une attention concentrée, d'un plus grand nombre de capteurs de dernière génération opérant dans ces zones, des attentes des unités et des conseils pour signaler les anomalies.

Une poignée d'UAP semble faire preuve d'une technologie avancée.

Dans 18 incidents, décrits dans 21 rapports, les observateurs ont signalé des mouvements ou des caractéristiques de vol inhabituels des UAP.

Certains UAP semblaient rester immobiles dans le vent en altitude, se déplacer contre le vent, effectuer des manœuvres brusques ou se déplacer à une vitesse considérable, sans moyen de propulsion perceptible.

Dans un petit nombre de cas, les systèmes des avions militaires ont enregistré l'énergie de radiofréquence (RF) associée aux observations d'UAP.

L'UAPTF détient une petite quantité de données qui semblent montrer que l'UAP fait preuve d'accélération ou d'un certain degré de gestion de la signature.

Des analyses rigoureuses supplémentaires sont nécessaires par plusieurs équipes ou groupes d'experts techniques pour déterminer la nature et la validité de ces données. Nous procédons à des analyses supplémentaires pour déterminer si des technologies de pointe ont été démontrées.

LES UAP N'ONT PROBABLEMENT PAS D'EXPLICATION UNIQUE.

Les UAP documentés dans cet ensemble limité de données présentent un large éventail de comportements aériens, ce qui renforce **la possibilité qu'il existe de multiples types d'UAP** nécessitant des explications différentes.

Notre analyse des données soutient l'idée que si et quand des incidents UAP individuels sont résolus, ils entreront dans l'une des cinq catégories d'explication potentielles : confusion dans le trafic aérien, phénomènes atmosphériques naturels, programmes de développement du gouvernement américain ou de l'industrie, systèmes d'adversaires étrangers, et une catégorie fourre-tout " autre ".

À l'exception d'un cas où nous avons déterminé avec un haut degré de confiance que l'UAP rapporté était une confusion dans une observation dans l'espace aérien, plus précisément celle d'un ballon qui se dégonflait, nous ne disposons pas actuellement de suffisamment d'informations dans notre ensemble de données pour attribuer les incidents à des explications spécifiques.

Confusion dans une observation dans l'espace aérien:

Ces objets comprennent les oiseaux, les ballons, les véhicules aériens sans pilote (UAV) ou les débris aériens tels que les sacs en plastique qui brouillent la scène et empêchent l'opérateur d'identifier les véritables cibles, comme les aéronefs ennemis.

Phénomènes atmosphériques naturels : Les phénomènes atmosphériques naturels comprennent les cristaux de glace, l'humidité et les fluctuations thermiques qui peuvent être enregistrés sur certains systèmes infrarouges et radars.

Programmes de développement du gouvernement américain ou de l'industrie : Certaines observations de l'UAP pourraient être attribuables aux développements et aux programmes classifiés des entités américaines. Nous n'avons toutefois pas été en mesure de confirmer que ces systèmes étaient à l'origine de l'un des rapports UAP que nous avons recueillis.

Systèmes adverses étrangers : Certaines UAP peuvent être des technologies déployées

UNCLASSIFIED 6UNCLASSIFIED

Bien que la plupart des UAP décrits dans notre ensemble de données restent probablement non identifiés en raison de données limitées ou de difficultés de traitement ou d'analyse de la collecte, nous pourrions avoir besoin de connaissances scientifiques supplémentaires pour réussir à collecter, analyser et caractériser certains d'entre eux.

Nous regrouperions de tels objets dans cette catégorie en attendant que des avancées scientifiques nous permettent de mieux les comprendre.

L'UAPTF a l'intention de concentrer des analyses supplémentaires sur le petit nombre de cas où un UAP semblait présenter des caractéristiques de vol ou une gestion des signatures inhabituelles.

LES UAP MENACENT LA SÉCURITÉ DES VOLS ET, ÉVENTUELLEMENT, LA SÉCURITÉ NATIONALE

Les UAP constituent un danger pour la sécurité des vols et pourraient représenter un danger plus large si certains cas représentent une collecte sophistiquée contre les activités militaires américaines par un gouvernement étranger ou démontrent une technologie aérospatiale révolutionnaire par un adversaire potentiel.

Préoccupations permanentes relatives à l'espace aérien.

Lorsque les aviateurs rencontrent des risques pour la sécurité, ils sont tenus de les signaler. En fonction de l'emplacement, du volume et du comportement des dangers lors des incursions sur les champs de tir, les pilotes peuvent interrompre leurs essais et/ou leur entraînement et faire atterrir leur appareil, ce qui a un effet dissuasif sur le signalement.

-L'UAPTF dispose de 11 rapports de cas documentés dans lesquels des pilotes ont signalé des incidents évités de justesse avec un UAP. Défis potentiels en matière de sécurité nationale.

Nous manquons actuellement de données indiquant que les UAP font partie d'un programme de collecte étranger ou qu'ils sont le signe d'une avancée technologique majeure de la part d'un adversaire potentiel. Nous continuons à rechercher des preuves de l'existence de tels programmes, étant donné le défi qu'ils poseraient en matière de contre-espionnage, d'autant plus que certains

UAP ont été détectés près d'installations militaires ou par des avions équipés des systèmes de détection les plus avancés du gouvernement américain.

EXPLIQUER L'UAP NÉCESSITERA DES INVESTISSEMENTS EN MATIÈRE D'ANALYSE, DE COLLECTE ET DE RESSOURCES

Normaliser les rapports, consolider les données et approfondir l'analyse Conformément aux dispositions du rapport 116-233 du Sénat, qui accompagne l'IAA pour l'exercice 2021, l'objectif à long terme de l'UAPTF est d'élargir la portée de son travail afin d'inclure dans son analyse des événements supplémentaires liés à l'UAP, documentés par un éventail plus large de personnel et de systèmes techniques du gouvernement américain.

Au fur et à mesure de l'augmentation de l'ensemble des données, la capacité de l'UAPTF à utiliser l'analyse des données pour détecter les tendances s'améliorera également. Dans un premier temps, l'accent sera mis sur l'utilisation d'algorithmes d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique pour regrouper et reconnaître les similitudes et les modèles dans les caractéristiques des points de données.

Au fur et à mesure que la base de données accumule des informations provenant d'objets aériens connus, tels que des ballons météorologiques, des ballons à haute altitude ou à haute pression, et des animaux sauvages, l'apprentissage automatique peut accroître l'efficacité en pré-évaluant les rapports de l'UAP pour voir si ces enregistrements correspondent à des événements similaires déjà présents dans la base de données.

- L'UAPTF a commencé à développer des flux de travail d'analyse et de traitement inter-agences pour garantir que la collecte et l'analyse seront bien informées et coordonnées.

La majorité des données de l'UAP proviennent des rapports de l'U.S. Navy, mais des efforts sont en cours pour normaliser les rapports d'incidents entre les services militaires américains et d'autres agences gouvernementales afin de s'assurer que toutes les données pertinentes sont saisies en ce qui concerne des incidents particuliers et toute activité américaine qui pourrait être pertinente.

L'UAPTF s'efforce actuellement d'obtenir des rapports supplémentaires, notamment de l'U.S. Air Force (USAF), et a commencé à recevoir des données de la Federal Aviation Administration (FAA).

-Bien que la collecte de données de l'USAF ait été historiquement limitée, l'USAF a lancé un programme pilote de six mois en novembre 2020 pour

collecter des données dans les zones les plus susceptibles de rencontrer l'UAP et évalue comment normaliser la collecte, les rapports et l'analyse futurs dans l'ensemble de l'Air Force.

-La FAA capture les données relatives à l'UAP dans le cours normal de la gestion des opérations de trafic aérien. La FAA saisit les données relatives à l'UAP dans le cadre de la gestion normale des opérations de trafic aérien. La FAA ingère généralement ces données lorsque les pilotes et les autres utilisateurs de l'espace aérien signalent des événements inhabituels ou inattendus à l'organisation du trafic aérien de la FAA.

-En outre, la FAA surveille en permanence ses systèmes pour détecter les anomalies, générant ainsi des informations supplémentaires qui peuvent être utiles à l'UAPTF. La FAA est capable d'isoler les données qui intéressent l'UAPTF et de les mettre à disposition. La FAA dispose d'un programme de sensibilisation solide et efficace qui peut aider l'UAPTF à atteindre les membres de la communauté aéronautique pour souligner l'importance de signaler les UAP. Élargir la collecte L'UAPTF est à la recherche de nouveaux moyens d'accroître la collecte de grappes de cas d'UAP lorsque les forces américaines ne sont pas présentes, afin d'établir une base de référence pour l'activité " standard " d'UAP et d'atténuer le biais de collecte dans l'ensemble de données. Une proposition consiste à utiliser des algorithmes avancés pour rechercher des données historiques capturées et stockées par les radars.

L'UAPTF prévoit également de mettre à jour sa stratégie inter-agences de collecte des UAP afin de mettre à profit les plates-formes et méthodes de collecte pertinentes du DoD et de l'IC. Accroître les investissements dans la recherche et le développement.

L'UAPTF a indiqué qu'un financement supplémentaire pour la recherche et le développement pourrait faire avancer l'étude des sujets présentés dans ce rapport. Ces investissements devraient être guidés par une stratégie de collecte de l'UAP, une feuille de route technique de la R&D de l'UAP et un plan de programme de l'UAP.

APPENDIX A –

Definition of Key Terms

Ce rapport et les bases de données de l'UAPTF utilisent les définitions suivantes : Phénomènes aériens non identifiés (UAP) : Objets aériens non immédiatement identifiables.

L'acronyme UAP représente la catégorie la plus large d'objets aériens examinés pour analyse. Événement

UAP : Une description globale d'un événement au cours duquel un pilote ou un équipage a été témoin (ou a détecté) un UAP. UAP Incident : Une partie spécifique de l'événement.

Rapport UAP : Documentation d'un événement UAP, comprenant des chaînes de responsabilité vérifiées et des informations de base telles que l'heure, la date, le lieu et la description de l'UAP.

UNCLASSIFIED 9UNCLASSIFIED

APPENDIX B –

Rapport du Sénat accompagnant la loi sur l'autorisation des services de renseignement pour l'année fiscale 2021

Le rapport 116-233 du Sénat, accompagnant la loi sur l'autorisation des services de renseignement pour l'année fiscale 2021, prévoit que le DNI, en consultation avec le SECDEF et les autres responsables concernés des agences du gouvernement américain, doit soumettre une évaluation des services de renseignement sur la menace posée par l'UAP et les progrès réalisés par l'UAPTF pour comprendre cette menace.

Le rapport du Sénat demandait spécifiquement que le rapport comprenne :

1. Une analyse détaillée des données et des rapports de renseignement sur l'UAP recueillis ou détenus par l'Office of Naval Intelligence, y compris les données et les rapports de renseignement détenus par l'UAPTF ;
2. Une analyse détaillée des données sur les phénomènes non identifiés recueillies par : a. Geospatial Intelligence ; b. Signals Intelligence ; c. Human Intelligence ; et d. Measurement and Signatures Intelligence
3. Une analyse détaillée des données du Federal Bureau of Investigation, qui ont été dérivées des enquêtes sur les intrusions de données UAP au-dessus de l'espace aérien américain restreint ;
4. une description détaillée d'un processus inter-agences pour assurer la collecte de données en temps utile et l'analyse centralisée de tous les rapports UAP pour le gouvernement fédéral, quel que soit le service ou l'agence qui a acquis l'information ;
5. l'identification d'un fonctionnaire responsable du processus décrit au paragraphe 4 ;

6. l'identification des menaces aérospatiales potentielles ou autres que l'UAP fait peser sur la sécurité nationale, et une évaluation de la possibilité d'attribuer cette activité UAP à un ou plusieurs adversaires étrangers ;
 7. l'identification de tout incident ou modèle indiquant que l'activité UAP a été menée à bien. 7. l'identification de tout incident ou modèle qui indique qu'un adversaire potentiel a atteint des capacités aérospatiales révolutionnaires qui pourraient mettre en danger les forces stratégiques ou conventionnelles des États-Unis ; et
 8. les recommandations concernant une collecte accrue de données, une recherche et un développement améliorés, un financement supplémentaire et d'autres ressources.
-

Ce qu'on trouve dans la presse :

La commission SIGMA 2 ;

Ovni : des scientifiques français dressent l'état des lieux

- En publiant une étude après huit ans de recherche, les experts français de la commission Sigma2 apportent un regard scientifique sur des cas inexplicables observés dans le monde entier.

Tout de suite, une remarque.

Le groupe Sigma2 ne peut prétendre être composé de « scientifiques ». Ce sont, au mieux, des ingénieurs en retraite. J'ai été en contact avec l'un de ses membres les plus représentatifs, Luc Dini, qui a récemment participé à un débat en vidéo conférence auquel participait également Alain Juillet. J'ai alors rappelé à Dini que je lui avais offert il y a plusieurs années de venir exposer nos travaux, en MHD et en cosmologie, devant sa « société savante ». Il a alors argué que ce type d'exposé dépassait la mission que Sigma2 s'était attribuée. Or, si la façon d'aborder le sujet ovni exclut d'emblée les aspects mécanique des fluides et cosmologie, sur quoi alors travaille-t-on ? Et-ce que cet a priori ne trahit pas la position sous-jacente de cette commission : reléguer l'ovni au rang de confusion avec des phénomènes naturels ? Autre témoignage : Jean-Françoise Clervoy a été astronaute, mais il était également au départ polytechnicien, donc à même de comprendre des aspects de sciences plus sophistiqués. Lors d'un échange téléphonique je lui ai proposé de venir chez moi pour que je dispose de temps pour lui exposer les différentes facettes de nos recherches. Il s'est échappé du mieux qu'il pouvait.

Issue de l'Association Aéronautique et Astronautique française, une des rares **sociétés savantes** nationale, la commission Sigma2 vient de publier un rapport sur les Ovnis (ou PAN pour Phénomènes aérospatiaux non identifiés). Depuis 2013, elle se penche sur les cas aériens inexplicables en sollicitant l'analyse d'experts, ingénieurs, spécialistes de la défense aérienne, anciens du CNES, de la DGA, de l'Onera, de l'ESA parmi lesquels l'astronaute Jean-François Clervoy.

L'étude est publiée quelques jours avant celle très attendue du renseignement américain qui doit être remise au Congrès le 29 juin 2021. Aux États-Unis, on assiste en effet depuis quelques années à une inflexion majeure de la communication sur ces phénomènes. Plusieurs vidéos de PAN filmés par les pilotes de l'US Navy ont été authentifiées et partagées par les autorités

militaires. C'est ce qui a conduit le *New Yorker* en avril dernier à titrer : « Le Pentagone prend les Ovni au sérieux ».

Sigma2 dresse un état des lieux. En étant allé fouiller pendant huit ans dans les bases de données françaises et étrangères, qui répertorient des cas sur des décennies, ses recherches confirment que les observations des phénomènes aérospatiaux non identifiés sont certes exceptionnelles mais largement répandues. Les autorités russes, britanniques et même chinoises constatent la même chose, leurs présences récurrentes dans leur espace aérien. Les rapports du ministère de la Défense britannique confirment l'existence des PAN ainsi que leurs mouvements étonnants : vol stationnaire, accélérations instantanées, absence apparente d'inertie. C'est aussi ce genre de mouvements que l'on peut voir sur les vidéos dévoilées par le Pentagone. L'étude des travaux russes révèle les très nombreuses observations de la marine soviétique entre 1977 et 1980 d'objets volants ou aquatiques. Ils mentionnent aussi des cas de recueil de matériaux aux propriétés particulières. Sigma2 confirme que la Chine s'intéresse au sujet à travers les rapports de la CIA ou à la tenue de symposiums. Ayant fait un constat similaire d'incursions régulières, les Chinois ont eux aussi, mis en place leur propre groupe d'experts.

Après avoir passé en revue ce vaste ensemble de témoignages, la commission précise qu'aucune preuve n'a jamais été donnée d'une technologie d'origine extraterrestre, c'est-à-dire apte à confirmer l'Hypothèse extraterrestre (HET). Mais elle reconnaît que la sécurité de l'espace aérien est bien mise en doute par ces incursions non expliquées.

Pour tenter de caractériser les PAN, elle recense les phénomènes naturels qui pourraient être à leur origine, comme la foudre en boule, les plasmas, les météores, les rentrées atmosphériques d'objets artificiels... Elle effectue un inventaire des théories physiques standards, des possibilités de propulsions exotiques (?...) . Mais elle constate que les phénomènes observés ne respectent pas les lois connues de la physique. Qu'aucune théorie ne peut éclairer les déplacements constatés. Comment expliquer les fortes vitesses, les accélérations brutales propulsant instantanément un objet à Mach 10, les changements de trajectoire à angle droit, les rebroussements, les plongées dans l'eau...

C'est en améliorant le recueil de données, en partageant davantage l'information, comme semblent l'avoir décidé les responsables américains, que des avancées pourront être envisagées. Car la qualité des observations est un préalable nécessaire à la résolution des défis lancés par les PAN. C'est parce qu'ils disposaient de relevés radar et infrarouge suffisants que le groupe d'experts de Sigma2 a pu en 2017 lever le mystère « cougar ». Leurs analyses ont pu montrer

que l'observation d'un PAN par l'équipage d'un hélicoptère chilien n'était autre qu'un Airbus A340 de la compagnie espagnole Iberia.

C'est également ce type de discours que Dini a repris lors de notre face à face en vidéo conférence. Selon lui un accroissement de la précision des données ne maqueraient pas de faire apparaître la nature du phénomène observé. Mais même si des « données très précises » se réfèrent à des virages à angle droit et des rebroussements à forte vitesse, à des émergences ou plongées dans l'eau, en quoi celles-ci nous renseigneraient-elles si nous ne construisons pas des modélisations qui soient aptes à rendre compte de ces observations ?

Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours :

